

« À l'école de la prière avec Jésus »

Dimanche 22 mars 2026 – « Jésus prie pour nous » -

Texte : Jean 17.1-5, 15-23

Bonjour à chacune, chacun,

La prière du juste est efficace, n'est-ce pas ? Se pose alors la question, à la vue des divisions, des conflits dans l'histoire de l'Eglise, de savoir comment les appréhender alors que Jésus a prié pour notre l'unité ; « Qu'ils soient un comme nous, nous sommes un »¹ ? Question provocante, dérangeante à laquelle nous allons réfléchir ensemble. En effet, s'il est une chose extraordinaire, **c'est que Jésus a prié pour « nous » et ce depuis voilà plus de deux millénaires. Et dans un contexte, non pas paisible, un moment où le chemin s'ouvrait devant lui, laissant planer l'avant-goût d'un avenir radieux.**

Non, c'est au **seuil de sa mort, alors que se profile pour lui, souffrances cruelles, intenses et mort ignoble, douloureuse qu'il se consacre à prier pour celles et ceux qui placeront leur foi en lui, se mettront à son service.** Car il savait en germe ce que **pourrait advenir celles et ceux pour qui il allait donner sa vie.** Il avait, certainement, à l'esprit **tout ce que l'Église allait vivre.** Et ce en raison, de sa **divinité possiblement mais également fort de son expérience,** trois ans avec les **12** notamment, **Jacques et Jean qui envisage humblement des places d'honneurs, Pierre** avec son caractère **intempestif,** maniant aussi bien **l'épée que le reniement, Judas** avec sa relation à l'argent, qui le conduira à la trahison. Il avait peut-être en tête **le potentiel de qu'il avait entendu, vécu avec les 12,** et plus largement les êtres humains, **leur regard parfois acerbe sur les autres** particulièrement les « plus petits », souvenez-vous lors de cette rencontre avec l'aveugle né cette **fameuse question « est-ce lui ou ses parents qui ont péché ? »,** leur façon d'envisager **la gestion des conflits « Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? »** (Lc 9, 54), leur **rapport l'argent « nous aurions pu en nourrir des pauvres avec l'argent que cette femme a mis dans ce parfum ? »,** leur **illusion sur leur loyauté et capacité, « Même si tous les autres t'abandonnent, moi je ne t'abandonnerai jamais »,** la **place des enfants** dans leur **perspective « non les enfants, laissez le maître tranquille »** (Mtt 19, 13), leur **capacité au contraire à chercher des limites**

¹ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'0, 2002), Jn 17.22.

au pardon : « *Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Jusqu'à sept fois ?* » (Mtt 18, 21). Et j'en passe ...

Et **pourtant imaginez un instant, que vous soyez entrés ce matin, dans cette Église, que vous entendez prier**, et en vous approchant vous vous rendiez compte que l'on prie, que l'on prie pour vous. **C'est peut-être ce qu'on entendu les disciples de Jésus, à la veille de la croix, voici qu'il ouvre la bouche pour prier, pour eux et celles/ceux qui croiront par leur parole.** Et c'est alors que nous découvrons ce que Jésus demande, ce qu'il **estime le plus décisif pour eux, pour nous à un moment décisif de son histoire, mais aussi de celle du monde.**

Alors, ce matin, **imaginez-vous, il y a deux mille ans, aux pieds de Jésus alors qu'il prie, écoutons donc Jean 17.1-5, 15-23** :

¹Après avoir parlé ainsi, Jésus leva les yeux au ciel et dit : Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, pour que le Fils te glorifie, ²et que, comme tu lui as donné pouvoir sur tous, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. ³– Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. – ⁴Moi, je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai accompli l'œuvre que tu m'as donnée à faire. ⁵Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit. [...]

¹⁵Je ne te demande pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais. ¹⁶Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. ¹⁷Consacre-les par la vérité : c'est ta parole qui est la vérité. ¹⁸Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. ¹⁹Et moi, je me consacre moi-même pour eux, pour qu'eux aussi soient consacrés par la vérité.

²⁰Ce n'est pas seulement pour ceux-ci que je demande, mais encore pour ceux qui, par leur parole, mettront leur foi en moi, ²¹afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé.

DIAPO

²²Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous, nous sommes un, ²³– moi en eux et toi en moi – pour qu'ils soient accomplis dans

l'unité et que le monde sache que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.²

Avez-vous remarqué le lien « qu'ils soient un comme nous, nous sommes un [...] pour qu'ils soient accomplis dans l'unité et que le monde sache que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé ». **A la vue de l'histoire de l'Église, la grande histoire comme la plus petite, Jésus n'aurait-il pas été exaucé par son Père ?**

En réalité, il me semble que Jésus donne **l'intention de Dieu, ce qui adviendra in fine lors de l'établissement de son règne** mais également ce qui **pourrait fragiliser fissurer cette unité**. Il prie donc **pour trois éléments, trois éléments qui révèle son cœur pour nous, et qui vont changer notre manière de prier**. Il prie pour notre « **sécurité** », notre « **sainteté** » et notre « **unité dans l'amour** ».

Voyons ces trois requêtes les unes après les autres :

1. L'intercession de Jésus pour notre sécurité (v. 15)

Jésus prie pour notre « **sécurité** » face à ce qui pourrait nous déstabiliser, fissurer notre unité, terreau fertile pour le Malin : « *Je ne te demande pas de les enlever du monde, mais de les garder du Malin.* » (v.15).

Ce qui est **intéressant**, c'est que Jésus **ne demande pas peut-être ce que nous aurions souhaité** : « *Père, accorde-leur une vie facile, protège-les de toute souffrance, donne-leur une existence tranquille, paisible et sans remous* ». **Nullement, il prie ainsi** : « *je ne te demande pas de les enlever du monde* ». Certainement, parce **que les « enlever du monde » ce serait mettre fin à l'élan missionnaire, au plan de Dieu pour ce monde et jamais nous n'aurions entre nos mains le NT, ni même entendu parler de l'amour de Dieu.**

1.1. Le profond réalisme de Jésus

Jésus a **bien conscience de la réalité de ce monde et ce qui attend ses disciples** : « *²⁰Souvenez-vous de la parole que, moi, je vous ai dite : L'esclave n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre* »³

² Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Jn 17.15-23.

³ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Jn 15.20.

Il a bien conscience que le monde pour qui il est venu donner sa vie, le rejette et qu'il rejettera aussi celles/ceux qui le suivront. Il les a donc prévenus, tout comme lui, ils seront incompris, tout comme lui, ils seront attaqués, marginalisés, ridiculisés, tout comme lui, ils auront à lutter contre la perspective d'abandonner, contre l'épreuve/tentation d'user de ses propres ressources pour s'en sortir (Ananias et Saphira), ils rencontreront l'oppression, la peur, le découragement. Avec cette profonde tentation de « verrouiller » la porte de leur cœur, comme celle de la chambre haute au lendemain de Golgotha. Il en est de même pour nous, me semble-t-il, Jésus ne prie pas pour que nous soyons épargnés de toute difficulté, mais pour que Dieu nous garde dans la difficulté.

Jésus, dans un réalisme, qui pourrait conduire au défaitisme, au pessimisme ou au cynisme, n'en reste pas au simple constat, mais se tourne vers son Père pour qu'il nous garde.

Ce qui est, je crois, une bonne nouvelle : si ta vie, si notre vie chrétienne est compliquée, ce n'est pas un « bug », c'est normal, Jésus l'avait prévu, l'épreuve n'est donc pas nécessairement le « signe » d'un désaveu de Dieu, **d'être hors des clous, mais bien « au cœur » de la réalité de ce monde, un monde aimé de Dieu même s'il n'est pas tendre pour Dieu, son Fils, comme ses enfants**, comme le disait un certain Dietrich Bonhoeffer :

« Dieu aime les êtres humains. Dieu aime le monde. Pas un être humain idéal, mais des êtres humains tels qu'ils sont ; pas un monde idéal, mais le monde réel. Ce que nous trouvons répugnant dans leur opposition à Dieu, ce à quoi nous nous dérobons avec douleur et hostilité ... c'est pour Dieu le fondement de l'amour insondable. »

1.2. Une sécurité « revisitée » par Jésus

Vous vous souvenez de cette prière « délivre-nous du mal » ? Ici Jésus se fait le relai de notre prière « garde les du Malin », au milieu d'un monde qui n'est pas tendre.

Ce à quoi nous aspirons c'est la « sécurité », n'est-ce pas ? Notre monde **troublé l'envisage en le colorant de différentes manières**. Mais lorsque nous pensons « sécurité », nous l'associons sans doute facilement à une certaine idée du confort : **ni problèmes, ni conflits et ni fragilité**. Que ce soit dans **notre vie personnelle, comme communautaire**. Nous aspirons à une vie d'Église « sécurisée » : **sans problèmes, sans conflits et peut-être sans envisager une quelconque fragilité**. Ce n'est pas un mal en soi, nous y reviendrons, mais, **est-ce réaliste ? Est-ce que parfois ce désir d'une Église sans problème, sans conflit et sans fragilité nous empêche-t-il pas de vivre, de nous**

exprimer ? Combien de fois, nous nous taisons, alors que nous constatons des fragilités, en nous-mêmes, par peur de problèmes ou de conflit, nous gardons le silence ? Parfois par peur de notre façon de réagir ou de communiquer les choses ? Et combien de fois nous ne voyons que cela ?

Or, ce que Jésus demande à son Père, ce n'est pas une « sécurité de confort », mais une assurance/sécurité de relation : que rien ne puisse nous séparer de son amour, que le Malin ne puisse pas te ravir, t'arracher de sa main et que quels soient les vents contraires, ta main reste même fragile, sans force, reste dans celle solide de ton Père qui ne te lâchera jamais.

C'est un peu comme si nous aurions envie de prier : « Seigneur, épargne-moi, enlève-moi de cette situation, de ce travail pénible, de cette famille, de cette Église si imparfaite ... » et que Jésus prie : « Père garde-le, garde-le même dans cette situation. Combien même elle lui est pénible, qu'il puisse s'en saisir pour s'enraciner en toi ». Autrement dit, la sécurité ultime des apôtres, comme la nôtre n'est pas dans ce que Dieu nous évite mais en celui qui les tient, te tient dans sa main. Nous voici, donc, déplacés, alors que nous souhaiterions « tout contrôler », alors que nous souhaiterions « tout voir s'aplanir », Jésus nous libère en nous assurant que Dieu nous garde, notre « sécurité » n'est pas « entre nos petites mains », mais en Dieu, notre assurance se découvre dans notre intercession.

Parce que nous le verrons, le « creuset » de l'épreuve sera le lieu de transformation de ses apôtres, comme pour nous-mêmes.

2. L'intercession de Jésus pour notre sainteté (v. 17-19)

Ainsi, Jésus prie ainsi : « Consacre-les par la vérité : ta parole est la vérité. [...] Et je me consacre moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient consacrés par la vérité. ». La consécration, être saint, signifie être mis à part, rendre saint, pour être digne d'appartenir à Dieu.

2.1. Non seulement gardés mais transformés !

Certainement, que nous pourrions envisager que Jésus prie pour notre « sécurité » afin que nous soyons « protégés », mais il va plus loin, plus profondément, il prie « consacrez-les », autrement dit pour ses apôtres il ne demande pas uniquement à ce qu'ils survivent à l'épreuve, mais qu'ils ressemblent de plus en plus à son Père. Jésus ne prie pas « Père, laisse Pierre, Jacques, Jean et les autres **comme ils sont**, et puis pardonne-leur de temps en temps », ou « laisse l'Église de la Rue Louis, ses chrétiens, comme ils sont, puis

pardonne-leur de temps en temps », mais « *Père fais-en des femmes et des hommes entièrement à toi, qui rayonnent de ta personne, qui reflètent ton caractère* ». En effet, la **volonté de Dieu, son plan ne se résume pas uniquement à nous emmener au ciel, Jésus aurait sans doute prier « enlève-les du monde »**, mais la **volonté de Dieu son plan, c'est bien que tu vives éternellement avec lui, que tu sois avec lui dans le futur, mais également ta transformation présente, pour que nous puissions, tu puisses refléter l'amour de Dieu, sa personne, où il t'a placé !**

Et cette transformation se fait et se vit grâce au « miroir » (Jq 1, 23-24) qu'est la Parole de Dieu, cette épée à double tranchant capable (Hb 4, 12) d'aller dans les profondeurs de notre âme.

2.2. Transformés par la vérité de la Parole

Comme je disais, en règle générale, un « miroir » ne ment pas. **Il vous renvoie la vérité de votre beauté, du temps qui passe, mais aussi il peut vous donner quelques indications sur votre état de fatigue ou votre forme !** Ainsi, pour Jésus, c'est bien la vérité, celle de la Parole de Dieu - « *Consacre-les par la vérité. Ta parole est la vérité.* » - qui nous transforme en ce qu'elle reflète qui nous sommes, le chemin qui reste à parcourir, mais également la sans cesse patience et compassion de Dieu.

Il me semble que c'est bien et bon ainsi, car certainement que nous avons une idée de ce qu'est la « sainteté », n'est-ce pas ? Alors, **Jésus nous invite à grandir dans la sainteté en nous exposant, régulièrement à la Parole de Dieu, non seulement à l'écouter – non comme un bruit de fond- mais comme un trésor, comme ce cadeau qui vient travailler nos pensées, nos priorités, nos désirs, nos décisions.**

C'est ainsi que nous pouvons comprendre, que comme les 12 apôtres avant nous, comme **les chrétiens du monde et des siècles qui nous ont précédé, la « sainteté » n'est pas d'abord une performance morale c'est un réajustement à la vérité.** Car depuis la chute, depuis le moment où au jardin d'Eden, s'est glissé le mensonge, il fait partie de notre réalité. **Mensonge sur Dieu, sur nous, sur ce qui peut constituer notre bonheur.** Et la Parole de Dieu vient déconstruire ces mensonges pour nous ajuster sur la **réalité de qui est Dieu, quelle est sa vision sur la réalité – avec cette assurance que nous avons déjà évoqué « Dieu aime les êtres humains. Dieu aime le monde. Pas un être humain idéal, mais des êtres humains tels qu'ils sont ».**

Alors **Jésus prie pour nous, pour toi, pour que nous vivions, que tu vives avec un nouveau paradigme, un nouveau logiciel de base, une nouvelle toile de fond pour**

ton existence : la vérité de Dieu. Qui dit Dieu, qui dit ce qu'il attend de nous et qui nous dit comment y arriver avec son Esprit.

Et ce qui est intéressant, c'est que Jésus a été en partie exaucée puisque si tu es là, si tu crois, c'est que sa Parole a déjà commencé ce travail en toi.

2.3. Le gage de cette transformation possible ? Le prix payé par Jésus

Sans doute, **vous me demanderez, comment être sûr que ce que Jésus dit est sûr ? Eh bien, parce qu'il s'y engage lui-même** : « *Je me consacre moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient consacrés par la vérité* ». Jésus nous donne un sens profond à la croix. Alors que nous montons vers Pâques, **notre Seigneur nous dit que lui « se consacre », il va lui-même « donner sa vie », se « mettre à part » et il sera « mis à part » y compris par ses bourreaux à travers mépris, moqueries et crachats.** Et il le fera pour toi, pour nous, il se livre, s'y engage devant son Père en prière, même si nous le verrons il vivra un autre temps éprouvant avant la croix. Et il le fait, afin que nous puissions être « totalement à Dieu », Autrement dit, **pour que notre sainteté ne repose pas sur nous-mêmes, mais sur son sacrifice.** Nous ne cherchons pas à être « saints » pour que Jésus nous aime, mais il se donne parce qu'il nous aime afin que nous devenions saints.

Quel encouragement ! **Certainement qu'il nous arrive d'être découragé en constatant que notre transformation est « lente », que nos réactions, nos paroles, nos pensées ne sont pas toujours « au rendez-vous », qu'elles ne sont pas celles de Jésus, celles qui plait à Dieu.** Mais cette parole de Jésus est un profond encouragement, par son espérance réaliste, qui nous rappelle que **notre, ta sainteté n'est pas d'abord un projet à réussir par toi-même, c'est une prière que Jésus a formulée pour toi au moment le plus intense de son existence, et qu'il a payée pour cela de sa propre vie.** Ce qui change pas mal de chose, même dans notre vie de prière : **nous n'avons pas à demander la sainteté pour essayer de gagner la faveur de Dieu, elle nous est donnée, alors nous pouvons la demander parce que Jésus l'a déjà demandée pour toi, pour nous et il a payé le prix fort pour que ce soit possible !**

3. L'intercession de Jésus pour unité dans l'amour (v. 20-23)

Enfin, écoutons ce que Jésus prie : « *Je ne prie pas seulement pour eux, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un... afin que le monde croie.* ». Nous voici plus explicitement inclus dans sa prière puisque « ceux qui croiront par

leur parole » renvoie à l'Église de tous les temps, tous ses chrétiens qui croiront à travers la prédication de l'évangile.

Pourquoi envisager l'unité comme sujet de prière ? J'aimerais **partir d'un constat que nous pouvons faire, qui pourrait sembler assez incisif**, mais qui s'avère le lieu d'un rayonnement de Dieu voulu par lui-même.

3.1. Un constat : l'Église « conflictogène »

Pourquoi envisager l'unité comme sujet de prière ? Pour répondre à cette question, il me semble pouvoir faire un **constat** – qui j'espère ne va pas vous choquer et qui concerne surtout les autres. Ce constat, est le suivant : tout comme certains « carrefours » sont dit accidentogènes, il me semble que l'Église est « conflictogène », c'est-à-dire **susceptible de générer ou d'exacerber des conflits.**

En effet, si nous nous attardons un peu sur ce qui caractérise une Église c'est bien le rassemblement - Ekklesia, de personnes d'origines différentes, avec des histoires et des expériences de vie différentes, avec des images différentes de ce qu'est ou devrait être l'Église, sa priorité, ses missions, sans parler des différences de culture. De plus, en raison de ce que nous avons dit plus tôt, **Jésus prie pour notre sécurité, parce qu'il sait que** notre recherche de sécurité de « confort », notre manque de sécurité de « confort » peut **engendrer des conflits tel que ce fut le cas (cf. Jq) avec la pauvreté, dans l'Église de Jérusalem, qui a conduit à un certain favoritisme à l'endroit des riches, ce qui fragilise l'unité.** Sans parler de l'autre sujet de prière en notre faveur que Jésus adresse à son Père, celle de notre sanctification : **notre statut « en cours de transformation », peut expliquer** que certains se diront **de Paul, d'autres de Barnabas, du Christ, qu'à Corinthe les riches ayant bien festoyés n'attendent pas les ouvriers pour partager le repas, la Cène.**

Peut-être que **vous allez me dire que j'y vais fort** avec ce constat, mais regardez le NT, si vous ne me croyez pas, prenez le temps de lire les lettres :

Lettre	Problèmes / conflits principaux	Type de problème dominant
Romains	Tensions Juifs / païens, débat sur la Loi, conflits « forts / faibles » (Rm 14-15).	Conflits doctrinaux et communautaires
1 Corinthiens	Divisions autour des leaders, immoralité sexuelle, procès entre frères, désordre dans le culte et à la Cène, contestation de Paul.	Conflits internes graves (doctrinaux, éthiques, ecclésiaux)
2 Corinthiens	Opposition à Paul, « superapôtres », accusations contre son ministère, tensions sur l'offrande.	Conflit entre apôtre et une partie de l'Église

Galates	« Autre évangile », judaïsants, pression de la circoncision, confrontation de Pierre.	Conflit doctrinal sur la justification
Éphésiens	Renforcement de l'unité Juifs/païens, mise en garde contre les divisions et influences païennes (4-5).	Prévention de tensions, catéchèse ecclésiologique
Philippiens	Conflit entre Évodie et Syntyche, opposition extérieure, tentation de rivalité dans le service (1.15-17 ; 4.23).	Conflits relationnels et pressions externes
Colossiens	Enseignements syncrétiques, « philosophie » trompeuse, culte des anges.	Conflit doctrinal (christologie, ascétisme)
1 Thessaloniens	Persécution, malentendus sur les morts en Christ, certains vivent dans l'oisiveté.	Crises d'espérance et désordre pratique
2 Thessaloniens	Confusion sur le « jour du Seigneur », faux enseignements, refus de travailler (3.615).	Conflit doctrinal + discipline communautaire
1 Timothée	Faux docteurs, abus de la Loi, désordre dans le culte, critères pour anciens/diacres.	Conflits doctrinaux et organisationnels
2 Timothée	Défections, opposants (Hyménée, Philète), souffrance dans le ministère.	Crise de fidélité et de persévérance
Tite	Faux enseignements en Crète, troubles dans les maisons, besoin d'anciens solides (1.1016).	Conflits doctrinaux et pastoraux
Philémon	Conflit interpersonnel maître/esclave (Onésime), réconciliation en Christ.	Conflit relationnel et social
Hébreux	Découragement, tentation d'abandonner la foi pour revenir au judaïsme, dureté de cœur.	Crise d'identité et de persévérance
Jacques	Conflits, jalousies, favoritisme riche/pauvre, mauvais usage de la langue, foi sans œuvres (1.19-4.3).	Conflits éthiques et sociaux au sein de l'assemblée
1 Pierre	Persécutions, marginalisation sociale, nécessité d'une conduite sainte et unie.	Conflits avec l'environnement hostile
2 Pierre	Faux docteurs, débauche, scepticisme sur la parousie (chap. 2-3).	Conflits doctrinaux internes
1 Jean	Séparatistes qui nient l'incarnation, manque d'amour fraternel, assurance du salut.	Conflit doctrinal (christologie) et communautaire
2 Jean	Avertissement contre l'accueil de faux enseignants « qui ne demeurent pas dans l'enseignement du Christ » (v.711).	Protection contre l'infiltration de faux docteurs
3 Jean	Conflit avec Diotrèphe qui refuse les missionnaires et l'autorité apostolique (v.910).	Conflit de leadership et d'hospitalité
Jude	Intrus impies, abus de la grâce, débauche, faux docteurs (v.416).	Conflit doctrinal et moral

Vous allez vous rendre compte que **presque toutes les lettres** abordent des problèmes, et **une large majorité** (on peut raisonnablement dire **au moins 70-80%** des épîtres) sont **directement liées à des situations de conflit ou de crise** (doctrinale, morale, communautaire, des divisions, faux enseignements, problèmes moraux, persécutions,). Les

épîtres ne sont pas des traités abstraits mais des réponses pastorales à des situations concrètes.

Et c'est bien normal. Là où il y a de la vie, il y aura des divergences, des oppositions d'idées comme de caractère et donc des conflits. Ce qu'il pourrait y avoir de spécifique dans l'approche chrétienne, ce n'est pas l'absence de conflits, mais la manière de les résoudre. Ce qui pourrait y avoir également de « spécifique » c'est d'éviter l'art du camouflage, lorsque les conflits restent discrets, cachés, souvent non reconnus, et donc non résolus.

Mais je vous rassure l'Église est, pour autant, l'épouse du Christ pour qu'il a donné sa vie, et tout comme « Dieu aime les êtres humains. Dieu aime le monde. Pas un être humain idéal, mais des êtres humains tels qu'ils sont ». Nous pourrions ajouter que Dieu aime l'Église telle qu'elle est mais qu'il ne la laisse pas telle qu'elle.

Alors ce qui peut être aidant à partir de ce constat, c'est :

- Prendre conscience – comme Jésus – dans un réalisme que l'Église n'est pas lieu « parfait », sans conflits. Les seuls lieux sans conflits sont les cimetières.
- Prendre aussi conscience que notre sécurité repose en Dieu, qui nous garde, même et malgré les difficultés vécues en Église.
- Accueillir l'idée que l'Église est, sans doute, le lieu de « transformation », de « sanctification » voulue par Dieu, qu'il y a sans doute des frères ou sœurs qui vont vous « sanctifier » plus que d'autres ; *Le fer aiguise le fer ; ainsi un homme aiguise le visage de son prochain.*⁴
- Prendre aussi à cœur l'idée que j'ai une part dans la « sanctification » de l'Église par la mienne. C'est-à-dire prendre conscience que nous ne sommes pas toujours « parfaits » et « saints » comme nous le souhaiterions, l'imaginons peut-être. Et l'Église peut m'aider à le découvrir sans être une excuse pour se laisser aller mais bien plutôt un encouragement à découvrir le chemin encore à parcourir.

3.2. L'espérance « missionnaire » : l'Esprit de la résurrection et le témoignage

Enfin, pourquoi envisager l'unité comme sujet de prière ? Parce que cette unité est « reflet » de la Trinité, un reflet déterminant pour le monde.

⁴ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Pr 27.17.

Pâques revêt une saveur différente : puisque l'Esprit est l'agent de la résurrection. Donc si résurrection il y a eu, et nous le croyons, alors quelle espérance pour l'Église, pour nous, pour toi, cela signifie que Jésus a été entendu par son Père, que l'Esprit saint qui a ressuscité Jésus est celui qui conduit l'église. Dieu peut donc ressusciter ce qui semble « mort » dans nos relations, dans nos communautés ... Nous comprenons, également plus en profondeur, la nature de l'unité priée par Jésus : « *Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.* »

L'unité que Jésus **désire pour nous n'est pas une simple absence de conflit, une cordialité de surface.**

Il veut quelque chose de **qualitativement nouveau** : une **communion** qui reflète la **communion entre le Père et le Fils** ; une **unité** nourrie **par l'amour, la confiance, le don de soi**. Autrement dit, **le plus beau et simple témoignage, ce n'est pas une argumentation brillante, c'est une communauté où on peut voir, toucher, sentir quelque chose de la vie de Dieu.**

Le monde a besoin de voir des **Églises où des gens qui, humainement, n'auraient aucune raison d'être ensemble**, se servent et s'aiment parce qu'ils ont un même Sauveur. Puisque l'enjeu est bien là aussi - « afin que le monde croie que tu m'as envoyé. » - notre unité n'est pas un **projet interne**, c'est un **message proclamé**, la vitrine de l'Évangile. Ainsi, **si l'Église est déchirée, centrée sur elle-même, occupée à 100% par ses querelles**, alors le **message** devient **illisible**. Si, au contraire, **l'Église vit une unité profonde dans la vérité et l'amour, le monde est obligé de se poser la question** :
« *D'où cela vient-il ? Qui peut produire cela ?* »

4. Conclusion : Ta vie est portée par la prière de Jésus

Pour conclure c'est **extraordinaire**, quand on y pense, avant même que nous ayons entendu parler de lui, **Jésus priait pour nous, avant même que nous ouvrions la bouche exprimer à Dieu ce que nous croyons être nos vrais besoins**, Jésus priait pour une **sécurité plus profonde que le confort, pour une sainteté plus profonde que la performance, une unité plus profonde que la simple cordialité**. Et il ne cesse de le faire. Par cette prière de Jn 17, nous découvrons le cœur de Jésus, pour toi, moi, nous ... Alors conscient et confiant, que notre vie, ta vie, **est portée par la prière, non par la force de notre prière, mais celle de Jésus** à notre tour de répondre à cette prière en laissant ses priorités devenir les nôtres, en **priant pour que nous prenions conscience que sa sécurité est en lui, en méditant sa Parole, source et jalon de notre sainteté** et en nous

engageant pour l'unité de l'Église. Ce qui peut débiter par l'adoration commune : puisque **Jésus aurait pu, la veille de la croix, prier pour lui-même, mais il a prié pour toi, pour nous tous.**

Amen